

# La Revue Populaire

Vol. 13, No 9

Montréal, Septembre 1920

## ABONNEMENT

Canada et États-Unis:

Un An: \$2.40 — Six Mois: - - - \$1.20

Montréal et banlieue excepté

Paraît tous

les mois

POIRIER, BESSETTE & CIE,

Éditeurs-Propriétaires,

MONTREAL.

131 rue Cadieux.

La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 1er et le 5 de chaque mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

## LA RENTREE DES CLASSES--SEPTEMBRE

Il en est qui trouvent ça triste de voir la jeunesse reprendre le chemin de l'école et des études, après les gais ébats de vacances. Il faut pourtant que chaque chose ait lieu en son temps, et qu'après le repos et les plaisirs vienne le temps du travail ou des punitions, pour les fainéants.

Les punitions, les fainéants! Deux mots bien désagréables qu'on rencontrerait bien moins souvent, j'en suis sûr, si la plupart de nos éducateurs savaient mieux prendre leurs élèves.

"C'est une bien vilaine habitude qu'on a prise dans le passé, me disait dernièrement le plus grand de nos artistes, parvenu à la gloire, oui, une bien mauvaise habitude que de ne vouloir assouplir des caractères jeunes que par la crainte d'un châtement ou le mirage d'une récompense. Comme il serait mieux de faire comprendre aux jeunes écoliers que le bien porte en lui-même sa récompense, et le mal son châtement, comme cela serait plus digne et noble pour eux, s'ils pouvaient se dire souvent: si vous me voyez glorieux aujourd'hui, c'est parce que j'ai fait quelque chose que je sais être très bien, ou bien, je suis tout attristé et confus parce que je me rends compte d'avoir agi contre ma conscience!"

Je comprends qu'il se rencontre parfois certains caractères tellement indociles qu'il faut bien mettre une sanction à leurs agissements, mais, ils sont après tout, l'exception. L'enfant peut être espiègle, même turbulent par tempérament, mais il a au fond de lui-même une forte dose de fierté en puissance, et lorsqu'on le considère comme un être raisonnable, en s'adressant à son jugement et à son entendement, on obtient de lui des actes qui étonnent.

Il y a des éducateurs trop absolus avec leur idée de discipline. Combien n'en ai-je pas entendu me dire qu'un enfant doit être soumis et obéissant même en face de commandements injustes. Ceux qui pensent de la sorte ne sont que des ânes in-

dignes du rôle d'éducateurs. Il ne faut pas fausser le sens de la justice chez l'enfant, et il faut au contraire lui permettre de réclamer son droit hautement, lorsqu'on s'aperçoit que cet enfant est sincère et noble de caractère.

C'est parce qu'on a formé trop de valets et d'esclaves, au cours des générations passées, qu'on en voit tant des nôtres courber l'échine sous les coups, se laisser taxer et surtaxer, permettre les plus scandaleuses dilapidations, sans même se donner la peine de protester par un vote unanime et vengeur, au jour du scrutin. Pour avoir été accoutumés trop jeunes à endurer les passe-droits et les injustices, sans murmurer, on a pris un pli fatal dont la race se ressent par la suite. Au lieu de ne chercher qu'à former des moutons timides et dociles, que ne cherche-t-on pas plutôt à former des hommes au cerveau entreprenant et décidé, d'énergiques revendicateurs des droits acquis et des minorités opprimées?

Mais, une telle formation, on le conçoit, exige de la part de l'éducateur une vision plus large, une conception plus adéquate de la Vie et de ses contingences. Il faut alors que l'éducateur, au lieu de poser au tyran de ses élèves, sache se faire leur camarade, au besoin, sans pour cela compromettre une autorité quand même nécessaire. Et, quand on parle de l'indocilité de l'enfant, il y a plusieurs sortes d'indocilités, ne l'oublions pas: il y a l'indocilité d'étourderie, l'indocilité de paresse, ou de forfanterie, ou de taquinerie ou d'essai, etc. Et, il est bien évident que toutes ces indocilités ne se traitent pas de la même manière. Cependant, lorsqu'on s'adresse au cœur et surtout à l'esprit de cet écolier turbulent, il est bien rare qu'on n'obtienne pas en peu de temps un résultat consolant.

Savoir manier les jeunes intelligences, cela demande beaucoup de tact et de persévérance, mais ce n'est pas impossible. GUSTAVE COMTE.